

Le Grand Canyon du Verdon



Circuit effectué : Nous avons parcouru une portion du sentier Blanc-Martel, à partir du couloir Samson, sur la commune de Rougon (Alpes de Hautes-Provence).

Cadre géologique :

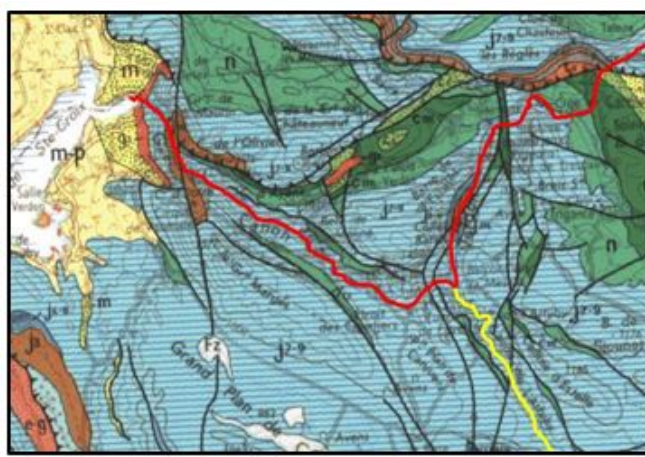
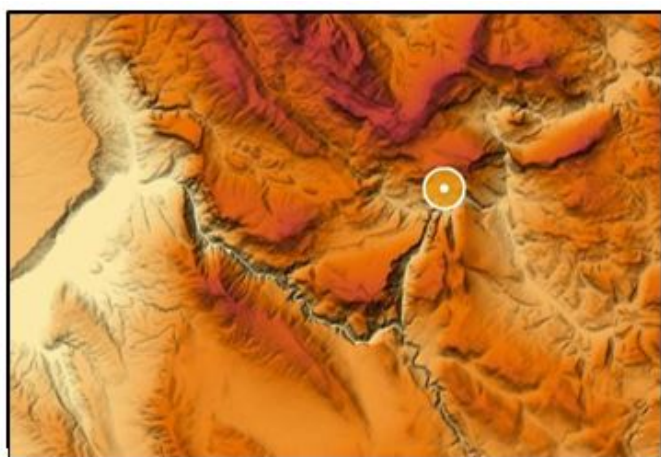
Le grand canyon du Verdon s'inscrit dans le vaste ensemble structural des Plans de Provence.

Ce sont des hauts plateaux calcaires qui atteignent plusieurs centaines de mètres de puissance.

Le Verdon recoupe le Plan de Canjuers, formé de calcaire du Jurassique Supérieur, puissant d'un millier de mètres. Ce calcaire est massif, avec par moments des intercalations dolomitiques. Il adopte un faciès récifal dans sa partie supérieure.

Le Crétacé, qui n'est conservé que dans les synclinaux, n'est pas visible dans le secteur parcouru.

Le Trias Argilo-Gypseux, qui a donné les roches évaporitiques, n'est pas visible non plus. Mais nous soulignons son importance dans la structure d'ensemble, notamment son lien avec la tectonique et le charriage de la Nappe de Digne. De nombreux accidents dûs au poinçonnement de cette nappe vont structurer les reliefs et créer des faiblesses que le Verdon va emprunter.



Au Miocène, plus précisément au Messinien, il y a 5.96MA, la tectonique va provoquer la fermeture du Corridor de Gibraltar. La Méditerranée privée des apports d'eau de l'océan Atlantique va s'assécher.

Son niveau va baisser de 1500 mètres. C'est la crise Messinienne. Elle va durer 630000ans.

Cela va entraîner une accélération de l'érosion hydraulique des reliefs. Le Verdon va entailler profondément les massifs calcaires, et créer aussi de nombreux réseaux karstiques.

Il y a 5.33MA, avec l'ouverture du détroit de Gibraltar, la Méditerranée va brutalement retrouver son niveau.

Les traces de ce creusement aérien et souterrain sont visibles dans les falaises par la présence de très nombreuses baumes et ouvertures à différentes altitudes.

Le couloir Samson et le tunnel du Baou

C'est le phénomène de paréidolie qui a donné son nom au couloir. On imagine, figé dans la paroi de la falaise du Duc, le héros biblique à la force colossale qui a écarté les parois du canyon.



Nous allons attaquer la traversée du premier tunnel, le tunnel du Baou, long de 680m.





Une ouverture au milieu du tunnel permet d'accéder au belvédère de la Baume aux Pigeons.

Une cavité immense creusée par les eaux au Quaternaire, lorsque le débit du Verdon atteignait $3000\text{m}^3/\text{s}$ (aujourd'hui le module est de $27\text{m}^3/\text{s}$, et le jour de la sortie niveau d'étiage à $1.5\text{m}^3/\text{s}$)





Photo de groupe à la sortie du tunnel du Baou.

Ensuite nous traversons le tunnel de Trescaire, beaucoup plus court(110m) qui ne nécessite pas l'emploi des lampes.



Ici, la hauteur des falaises qui nous dominent, atteint 300m.



Cette petite vire est le seul passage un peu délicat du parcours car les dalles calcaires, polies par le passage de centaines de milliers de randonneurs, sont assez glissantes. Heureusement une main courante métallique équipe ce passage !

Les Tours de l'Encastel :



Nous arrivons en vue des tours de l'Encastel, nommées aussi, à tort, tours de Trescaire.



Ces deux monolithes sont issus d'une érosion différentielle.

Le socle de ce bloc rocheux gigantesque est formé de calcaire massif, alors que dans la partie supérieure le calcaire est fragilisé par de nombreuses inter strates marneuses.

Ce bloc est certainement le résultat de l'effondrement d'une baume, qui a provoqué le glissement de cette masse rocheuse sur une vingtaine de mètres en contrebas.





Après une matinée chargée, une pause casse-croûte à l'ombre s'impose.

Au retour, pour éviter la chaleur et la vire délicate, nous empruntons le tunnel des Baumes.

Ce tunnel beaucoup moins connu et utilisé que les précédents, a conservé des traces de ses travaux de creusement.

Sur le sol, de nombreux rails qui servaient à acheminer les wagonnets d'évacuations des gravats, sont toujours présents.



Ce tunnel ne présente aucun danger, par contre, son tracé sinueux, sa longueur de 450m dans l'obscurité totale et la présence de nombreuses flaques d'eau, en plus des obstacles créés par les rails, nécessitent obligatoirement l'usage d'une lampe !



Des concrétions de calcite sont visibles par endroits, lorsque des diaclases permettent le suintement de l'eau.

Dans le domaine de la botanique, nous avons eu la chance d'observer une petite fougère endémique du secteur, présente seulement sur un territoire très restreint qui comprend les gorges du Verdon et de l'Artuby. C'est la Doradille du Verdon (*Asplenium Jahandiezii*).



Compte rendu biodiversité par Jean Pierre Fromentin

Couloir Samson, Rougon, le 19 juin 2022



Doradille du Verdon
Asplenium jahandiezii



Orpin à feuilles épaisses
Sedum dasyphyllum



Cardère
Dipsacus fullonum



Millepertuis coris
ou à feuilles de bruyère
Hypericum coris



Séneçon cinéraire
Jacobaea maritima



Chardon aux ânes
Onopordum acanthium



Dolichopode de Azam
Dolichopoda azami
(Tunnel)



Noctuelle diffuse
Amphipyra effusa
(Tunnel)



Maure
Mormo maura
(Tunnel)



Morime rugueux
Morimus asper



Cloporte
Porcellio spinicornis
(Tunnel)



Cincle plongeur
Cinclus cinclus